

## L'église Saint-Léger de Flixecourt



Les documents écrits les plus anciens relatifs à l'église de Flixecourt datent du XII<sup>ème</sup> siècle. Ils concernent la fondation d'un prieuré attenant à l'église par le seigneur du lieu, Aléaume d'Amiens, dont le château se trouvait en contrebas de l'église, plus bas dans la pente, près des moulins. Ce prieuré, fondé en 1146, est confié à l'abbaye Saint-Vincent de Beauvais, puis aux Jésuites d'Amiens à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle. Mais, l'église Saint-Léger est probablement plus ancienne. Elle a été placée sous le vocable d'un Saint de l'époque mérovingienne, comme plusieurs églises du secteur, Saint-Médard à Domart-en-Ponthieu ou Saint-Ouen à Saint-Ouen. Saint-Léger est un évêque Martyr du VII<sup>ème</sup> siècle. Evêque d'Autun, il a participé activement aux affaires politiques dominées par les querelles de succession. Persécuté par le maire du palais, il est tué dans le bois de Lucheux près de Doullens, en 677. Canonisé en 681, après une série de miracles sur son tombeau, son culte se développe.

L'histoire de l'église de Flixecourt est mieux connue à partir de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle. Le plan aquarellé de 1778, conservé aux Archives Départementales nous montre qu'elle est orientée dans le sens Est-Ouest, parallèle aux courbes de niveau. 50 ans plus tard, sur le cadastre de 1834, on peut voir qu'elle a changé d'orientation. L'église a été reconstruite entre 1789 et 1791. Elle est désormais orientée Nord-Sud, son clocher tourné vers la ville. Mais, ce nouveau clocher, présente des signes d'instabilité. Il se fissure en 1935 et s'écroule en 1940. Il est remplacé en 1956 par un clocher-mur, moins lourd et moins coûteux.

A l'intérieur, la nef allongée, à trois vaisseaux, est rythmée par des piliers circulaires. Elle est couverte d'une fausse voûte en plâtre. Le mobilier et les décors attirent notre attention. L'église de Flixecourt possède quelques belles pièces provenant d'autres églises.

La chaire à prêcher, classée comme objet en 1944, provient de l'ancienne abbaye de Bertheaucourt-les-Dames. Les armoiries de l'abbaye sont visibles sur le panneau central de la cuve (la tour d'argent accompagnée de trois fleurs de lys d'or). Il s'agit certainement d'une commande d'Elisabeth de Monchy, abbesse de 1719 à 1745. C'est un meuble de style rocaille, tout en courbes et contre-courbes, ornée de feuilles d'acanthes, de rinceaux et de coquilles. Après la Révolution française, les biens de l'abbaye ont été dispersés. Flixecourt reçoit la chaire à prêcher.

Le maître autel, de style rocaille est également une œuvre rapportée. Il proviendrait de l'église Saint-Sulpice d'Amiens. Il est richement décoré, de reliefs sculptés, de dorures, de motifs végétaux et d'un agneau doré placé sur le livre de l'Apocalypse.

L'église de Flixecourt possède aussi des ornements qui lui sont propres. Les vitraux ont été réalisés à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Ils forment un ensemble de 14 verrières réalisées par trois ateliers : Bazin Lateux dans l'Oise, Vermoney Pommery de Reims, et Champigneulle de Bar le Duc. Les productions de ces ateliers sont visibles dans d'autres églises du secteur (Domart-en-Ponthieu, Vignacourt, Havernas). Ils représentent des saints et des scènes historiées, avec notamment la Présentation de la Vierge au Temple. Parmi les donateurs de ces verrières nous remarquons le nom de la famille Saint dont les usines de toile de jute installées à Flixecourt à la fin du XIX<sup>ème</sup> sont en plein essor. Le nom de Marthe Saint, l'une des filles de Jean-Baptiste et Stéphanie, apparaît sous la verrière de Sainte-Madeleine, réalisée par Vermoney-Pommery en 1890.

Des décors plus contemporains attirent également notre attention. Le mur du chœur et sa voûte en cul de four sont ornés d'un décor en sgraffite. Il représente un calvaire avec la Vierge et Saint-Jean dans le style Art Déco. Bien qu'il ne soit pas signé, la technique, le trait, et les couleurs permettent d'attribuer l'oeuvre aux artistes amiénois, Pierre et Gérard Ansart.